

Philippe Cognée

Du 10 novembre 2012 au 3 février 2013

Dossier pédagogique collège/ Lycée

Présentation de l'exposition

L'artiste :

Philippe Cognée (né en 1957) est un artiste français contemporain. Il a passé son enfance en Afrique au Bénin.

Il vit et travaille à Nantes.

En 1990, il est pensionnaire de la Villa Médicis.

Depuis 1986, il présente son travail dans de nombreuses expositions en France et à l'étranger.

En 2007, une de ses œuvres de la série Google, figurait dans l'exposition *De leur temps (2)* au musée de Grenoble.

L'exposition proposée par le Musée de Grenoble, du 10 novembre 2012 au 3 février 2013, en co-production avec le Musée de Dole, est la plus importante jamais réalisée du travail de cet artiste.

Les œuvres sont présentées dans un grand espace composé de 17 salles et du patio. Elles sont exposées selon un ordre chronologique (de 1984 à aujourd'hui) ou selon des thèmes qui se regroupent en séries (les objets, les paysages, les portraits, les architectures monolithiques en noir et blanc, les vues de ville, les vanités, Google...).

Présentation du travail de l'artiste

Les débuts

À l'entrée, deux œuvres se démarquent du reste de l'exposition et annoncent les recherches réalisées par la suite par l'artiste.

(Dans la galerie :)

- *L'explorateur*, acrylique sur papier marouflé sur toile, 1984.

C'est un premier autoportrait de l'artiste, qui se représente nu au milieu des animaux de l'Afrique et qui annonce *L'homme chien* (2002). La technique utilisée assez représentative des premières recherches, ne se retrouvera plus dans les autres œuvres de l'exposition qui ont toutes été réalisées après 1993.

(dans la première salle :)

- *Sans titre*, huile sur photographies, 285 photographies peintes, 1991-1994.

Cette série marque le début d'un travail sur l'image et sa mise à distance. Les sujets sont ceux des tableaux à venir: paysages, photos de famille, objets, citations de peintures célèbres...

On peut déjà trouver ici, des peintures en couleur et d'autres en noir et blanc.

Différentes techniques

Philippe Cognée par ses expérimentations continues recherche en permanence de nouvelles techniques à mettre en oeuvre. Cette pratique plastique, lui permet de renouveler ses manières de peindre et de résoudre les problèmes plastiques posés par ses différents sujets.

Le dessin (salle 9)

Les œuvres graphiques sont rarement présentées au public. Elles font pourtant partie intégrale de son projet puisque c'est par le biais du dessin ou de la photographie, qu'il imagine et construit ses peintures. Certaines encres sont réalisées sur du papier photo.

Il dessine aussi au fusain sur la toile, pour structurer ses peintures et déterminer ses compositions.

La peinture à l'encaustique

Philippe Cognée réalise principalement des peintures à l'encaustique sur toiles marouflées sur bois et c'est ce type de technique qui est le plus présenté lors de cette exposition. Ce procédé technique de peinture à la cire d'abeille est compliqué à mettre en œuvre et demande une longue préparation. L'artiste doit travailler avec un matériau chaud qu'il doit appliquer rapidement sur la toile avant qu'il ne refroidisse et se fige. C'est un moment un peu laborieux du travail qui consiste à remplir avec de la couleur les différentes parties de la toile. L'artiste crée lui-même ses teintes en choisissant les pigments et en anticipant les effets qu'il souhaitera obtenir. La surface de la toile est enfin chauffée par le repassage qui la fait fondre. L'artiste dirige son geste et crée la peinture définitive. Il décide alors des effets qu'il souhaite obtenir en révélant ou en effaçant.

Il peut aussi choisir de peindre avec des matériaux plus inhabituels, comme des morceaux de charbon...

La matière

La technique à l'encaustique permet d'obtenir des matières riches dont les effets varient

- peinture grasse, souvent lisse et plate après le passage du fer ;
- traces sèches, « maigre » sur le gris de la toile brute qui n'est pas totalement recouverte ;
- glacis et jeux de transparences ;
- zones uniformes en aplats ;
- parties où les couleurs se mélangent en créant des effets marbrés qui s'accompagnent parfois de bulles d'air.

L'aspect lisse et brillant de la peinture s'oppose aux zones mates et grises de la toile.

La couleur / le noir et blanc

Suivant les sujets, l'artiste utilise des tonalités différentes : des couleurs vives et même acides pour *Vanité 2*, 2006, ou au contraire des tons rompus ou neutres, pour ses toiles en noir et blanc comme *Immeuble Beaulieu, Nantes*, 1997.

Les couleurs obtenues avec des pigments sont très recherchées et d'une grande richesse. Elles sont plus ou moins révélées par le travail à la chaleur du fer qui les fait apparaître.

Le format et l'échelle

La réflexion sur le format et la question de l'échelle tiennent une place importante dans le travail de Philippe Cognée. Les tableaux peuvent être de très grandes pièces qui se déploient sous la forme de polyptiques, soit des œuvres de petite dimension. L'artiste fait de nombreux essais pour trouver la bonne mesure qui permettra au spectateur d'avoir le bon rapport avec le motif représenté.

La recherche du sujet et du motif

Dans un monde où les informations se multiplient, Philippe Cognée en artiste de son temps collectionne les images qui par la suite serviront à réaliser ses œuvres.

Ce sont :

- des photographies de famille ;
- des images trouvées sur le web ;
- des captures d'images de films produites par l'artiste soucieux d'enregistrer un maximum d'éléments.

Le travail et l'organisation de l'esquisse, puis de l'oeuvre.

Après les prises de vue ou la recherche d'images, l'artiste effectue un travail de cadrage, de découpage et de collage. Cette étape d'esquisse, qui se fait le plus souvent avant la réalisation de la peinture sur la toile, peut aussi se continuer à la fin du travail, lorsqu'il réalise des polyptiques et décide de modifier l'emplacement des différents panneaux.

Les artistes référents

Philippe Cognée fait souvent référence à de nombreux artistes qui ont pu influencer son travail :

- Anselm Kiefer et Rembrandt pour leurs recherches de matières ;
- Rembrandt pour ses formats ;
- Jean Dubuffet pour ses recherches sur les surfaces ;
- David Hockney pour le lien entre son œuvre et sa vie ;
- Eugène Leroy pour sa peinture ;
- Diego Velasquez, Goya ;
- Gustave Courbet pour ses sujets...

Pistes pédagogiques

Le portrait « photographique »

Sous la forme de peinture, les portraits peints par Philippe Cognée reprennent souvent les caractéristiques du médium photographique et peuvent permettre d'interroger les liens entre ces deux pratiques :

- le choix du cadrage ;
- la focalisation par le jeu de la mise au point ;
- la pose ou l'instantané ;
- la mise en scène ou la réalité ;
- le net ou le flou.

L'autportrait

Par ses différents autoportraits, l'artiste réalise un véritable travail d'introspection.

L'Autoportrait, homme chien, 2001, pourrait par exemple, permettre d'aborder la question du rapport entre l'artiste et le spectateur, du face à face et du miroir.

Le paysage

Philippe Cognée travaille la peinture de paysage sous différentes formes et interroge notre perception du motif.

On retrouve ainsi :

- des éléments identiques vus sous différents angles (*paysage vu du train n°1*, 2012);
- des représentations d'espaces avec des types de perspectives différentes, conique (*Immeuble La Tour*, 2002), cavalière (*Detroit 42 N830 (n°1)*, 2006);
- des représentations d'espace sans perspectives, avec des vues frontales (*Paysage vert*, 1993);
- des espaces construits par la couleur (*Champ de colza*, 1993);
- des jeux de plein et de vide, l'espace du tableau peut être saturé (*Médina*, 2009) ou au contraire traduire le vide (*Maison indienne n°2*, 2010);
- des points de vue inattendus et pourtant familiers (*TNYP*, 2010).

Le sujet du paysage peut aussi varier de la vue pittoresque au banal.

La banalité devient sujet

L'artiste traite de sujets variés tiré souvent du quotidien et du banal (*La Chaise*, 1995). Tout devient source d'intérêt, il n'y a plus de hiérarchie.

La place du spectateur

Face aux peintures, le spectateur vit des expériences sensibles d'une grande variété.

- Par le jeu des formats, il peut se perdre dans l'immensité d'un diptyque (*Google H.I.U.*, 2006) ou au contraire avoir une relation de proximité avec un petit format (*Autoportrait I, II et III*, 2001).
- Par la présentation de l'œuvre *Carcasse* (2006) composée de 36 peintures, il peut être totalement entouré par le sujet.
- Par le traitement du motif, il peut être distant (*New York*, 2001) ou témoin privilégié (*Guillaume et Thomas*, 1996).

Le titre de l'œuvre

Information supplémentaire, le titre participe à la réalisation finale de l'œuvre. Il peut à la manière d'un titre impressionniste indiquer un lieu, une heure (*Albufeira, Sandrine*, 1995) ou paraître en « contradiction » avec le sujet traité (*Immeuble Beaulieu, Nantes*, 1997).

Un artiste de son temps

Le travail de Philippe Cognée s'inscrit dans son temps et peut être le reflet de thèmes qui ont pu faire l'actualité.

Il a vécu dans les années 90, l'essor des villes comme Hong Kong ou Bilbao, avec leurs architectures d'avant-garde, il était aux Etats-Unis le 11 septembre 2001 et il a su utiliser dès l'arrivée de Google Earth, ces nouvelles images du monde.

Références aux programmes scolaires

Collège

Arts plastiques

Programme de l'enseignement des arts plastiques

BO spécial n°6 du 28 août 2008

La peinture

« La peinture est couleur et matière. Elle intervient directement comme moyen d'expression ou en articulation avec un tracé graphique. La couleur est substance et lumière, matérielle et immatérielle. Elle est perçue immédiatement par le spectateur. Comme étendue et substance, la couleur introduit à des notions d'épaisseur, d'opacité et de translucidité, de peint et de non-

peint. Elle constitue un matériau physique par lequel on peut représenter le monde, mais c'est aussi un milieu dans lequel des gestes et traces du peintre sont inscrits
Par une pratique diversifiée de la peinture, en exploitant des formats différents, y compris très grand, l'élève développera sa capacité à déterminer les caractéristiques physiques de ses matériaux, supports, outils et médiums. »

Le collage

« L'élève par la pratique du collage, expérimente les relations duelles entre réel et œuvre pour donner cohérence à sa production. Construction et déconstruction, homogénéité et hétérogénéité, ordre et désordre, participent à cette cohérence plastique et sémantique. »

La photographie

« La photographie est enregistrement ou mise en scène du réel (...) La photographie peut être sujet de manipulations (découpage, collage, montage, traitement numérique) modifiant son rapport au réel et contribuant à lui accorder un statut artistique »

Images, œuvres et fiction, images, œuvre et réalité.

« Les élèves de cinquième et de quatrième se familiarisent avec des images et leur diversité. Ils élaborent matériellement des images, découvrent des modalités de leur réception et de leur diffusion. Ils poursuivent à cette occasion l'étude des dispositifs et des codes de représentation, des valeurs expressives des composantes matérielle et plastiques des images, de la lumière et de la couleur. »

L'architecture

« L'élargissement de ces questions à celles de l'urbanisme permet aux élèves d'analyser les données de l'espace dans lequel ils évoluent. »

Lycée

Programme de l'enseignement des arts plastiques BO spécial n°9 du 30 septembre 2010

Première

Enseignement de spécialité :

-Figuration et image

« Ce point du programme est à aborder sous l'angle de la question de la distance de l'image et de son référent... »

-Figuration et abstraction

« Ce point du programme est à aborder sous l'angle de la question de la présence ou de l'absence de référent : l'autonomie plastique, le rythme, le gestuel... »

-Figuration et construction

« Ce point du programme est à aborder sous l'angle de la question des espaces que détermine l'image et qui déterminent l'image. (...) L'image contient elle-même des espaces : espace littéral, espace suggéré (le point de vue, le cadrage, les représentations spatiales), espace narratif, etc. »

-Figuration et temps conjugués

« Ce point du programme est à aborder sous l'angle de la question de l'image au temps. Toute œuvre existe dans le présent de son exposition, mais travaille des temporalités d'une grande diversité. »

Option :

La question de la représentation

« -Les procédés de représentation (les outils, les moyens et les techniques, les médiums et matériaux utilisés et leurs incidences) ;

-les processus (le cheminement de l'idée à la réalisation, les opérations de mise en œuvre, la prise en compte du temps et du hasard, la production finale) ;

-les codes (modèle, écart et ressemblance). »

Terminale

Enseignement de spécialité :

- Œuvre, filiation et ruptures

« Ce point du programme est à aborder sous l'angle d'une interrogation de la pratique et de ses résultats formels au regard des critères institués à différentes époques. »

- Le chemin de l'œuvre

« Ce point du programme est à aborder sous l'angle d'une analyse du processus global qui fait suite à l'intuition et à la réflexion (...) Ce cheminement de l'œuvre mobilise des rapports aux techniques et induit des choix plastiques déterminants pour porter l'œuvre en servant le projet esthétique intrinsèque. »

- L'espace du sensible

« Ce point du programme est à aborder sous l'angle de la relation de l'œuvre au spectateur. Comment réfléchir la mise en situation de l'œuvre dans des espaces de monstration. (...) Les conditions de la perception du sensible (regard, sensation, lecture, etc.) sont à anticiper dans l'élaboration formelle du projet plastique. »

- L'œuvre, le monde

« Ce point du programme est à aborder sous l'angle du dialogue de l'œuvre avec la diversité des cultures »

Option :

La présentation

« La problématique de la présentation est à traiter en considérant à la fois les opérations techniques et intellectuelles d'élaboration des œuvres et les modalités de leur réalisation et de leur mise en situation ou de leur mise en scène. Elle permet d'ouvrir la réflexion et d'acquérir des connaissances sur :

- l'aspect matériel de la présentation : le support, la nature, les matériaux et le format des œuvres... »

Programme de l'enseignement des arts plastiques (BO n°5 du 2 février 2012)

Programmes limitatifs des enseignements artistiques en classe de terminale pour l'année scolaire 2012-2013 et pour la session 2013.

« - Gustave Courbet

Né en 1819 à Ornans dans le Doubs, Gustave Courbet est un artiste français dont l'œuvre offre un exemple hors vingtième siècle approprié à la compréhension du programme de terminale L. (...) Aujourd'hui, l'œuvre de cet artiste permet de réévaluer les enjeux liés à la question de la modernité en art »